Entre les rivières et les racines

Katerina Ivanova

Brossard, Québec

2026



Biographie de l’artiste

Katerina Ivanova est une artiste interdisciplinaire établie à Brossard, au Québec.

Née au Kazakhstan et installée au Canada depuis plus de quatorze ans, elle explore une question centrale : à quel moment un nouveau pays devient-il véritablement un chez-soi?

Ancienne ingénieuse devenue artiste, elle puise dans son propre parcours migratoire pour réfléchir à la manière dont le déplacement, l’apprentissage d’une nouvelle langue et l’adaptation à une autre culture transforment l’identité et le sentiment d’appartenance.

À travers la peinture, les techniques mixtes, le texte et les pratiques participatives, elle aborde la maison au-delà de sa dimension physique. Dans son travail, le chez-soi devient un espace intérieur en mouvement, composé de souvenirs, de langues, d’objets et de liens affectifs.
Son projet actuel, Entre les rivières et les racines, interroge ce qui subsiste de la maison d’origine lorsque l’on quitte un territoire, ainsi que la possibilité de reconstruire un foyer entre deux cultures, sans effacer celle que l’on porte déjà en soi.

Démarche artistique

Ma pratique explore l'identité, la mémoire et la transformation intérieure à travers l'expérience migratoire.

Je m'intéresse aux traces que le déplacement laisse dans le corps, le langage et la perception du territoire.

À travers la peinture, l'installation et les techniques mixtes, je construis un langage visuel fondé sur des formes symboliques et des matériaux familiers.

La porte, la rivière, les racines, le fil et les objets du quotidien deviennent des points de passage entre l'expérience intime et la mémoire collective.

Mon travail cherche à rendre visibles les états de transition : ce qui se perd, ce qui résiste et ce qui se transforme lorsque l'on tente de reconstruire son identité entre plusieurs cultures.

Description du projet

Le projet *Entre les rivières et les racines* explore les dimensions émotionnelles et symboliques de l'émigration, du déplacement et de la reconstruction de soi.

La rivière y devient une métaphore du mouvement, du passage et de l'adaptation, tandis que les racines évoquent la mémoire, l'origine et les liens invisibles avec le lieu quitté.

Entre ces deux forces se construit une identité en transformation : un foyer intérieur qui se redéfinit lorsque les repères anciens disparaissent.

À travers la peinture, les objets symboliques et différentes formes narratives,
ce projet transforme une expérience intime en réflexion universelle
sur l'appartenance, la perte et la possibilité de recommencer.



Le poids du passé

Linogravure sur papier, 2026
27,9 × 35,6 cm

Le fer à repasser devient le symbole du poids des rôles hérités et des traditions.

L’objet évoque la tension entre héritage et liberté.

Quantité limité:
Édition: 30 exemplaires



La maison qui n’existe pas

Huile sur toile, 2026
121 x 101 cm

Une porte solitaire au cœur
de la steppe kazakhe évoque
la perte des repères et la sensation
d’être entre deux mondes.

Entre mémoire et absence,
cette œuvre explore
le déplacement, le déracinement
et la transformation silencieuse de
l’identité.



Intraduisible

Installation participative, 2026,
91 x 61 cm

Technique mixte sur panneau en bois, coroplast, plexiglas, autocollants UV DTF (mots découpés en français et en anglais), machine à écrire vintage (objet).

Le spectateur est invité à coller des fragments de phrases sur la surface de l'œuvre, créant une forme collective de langage.

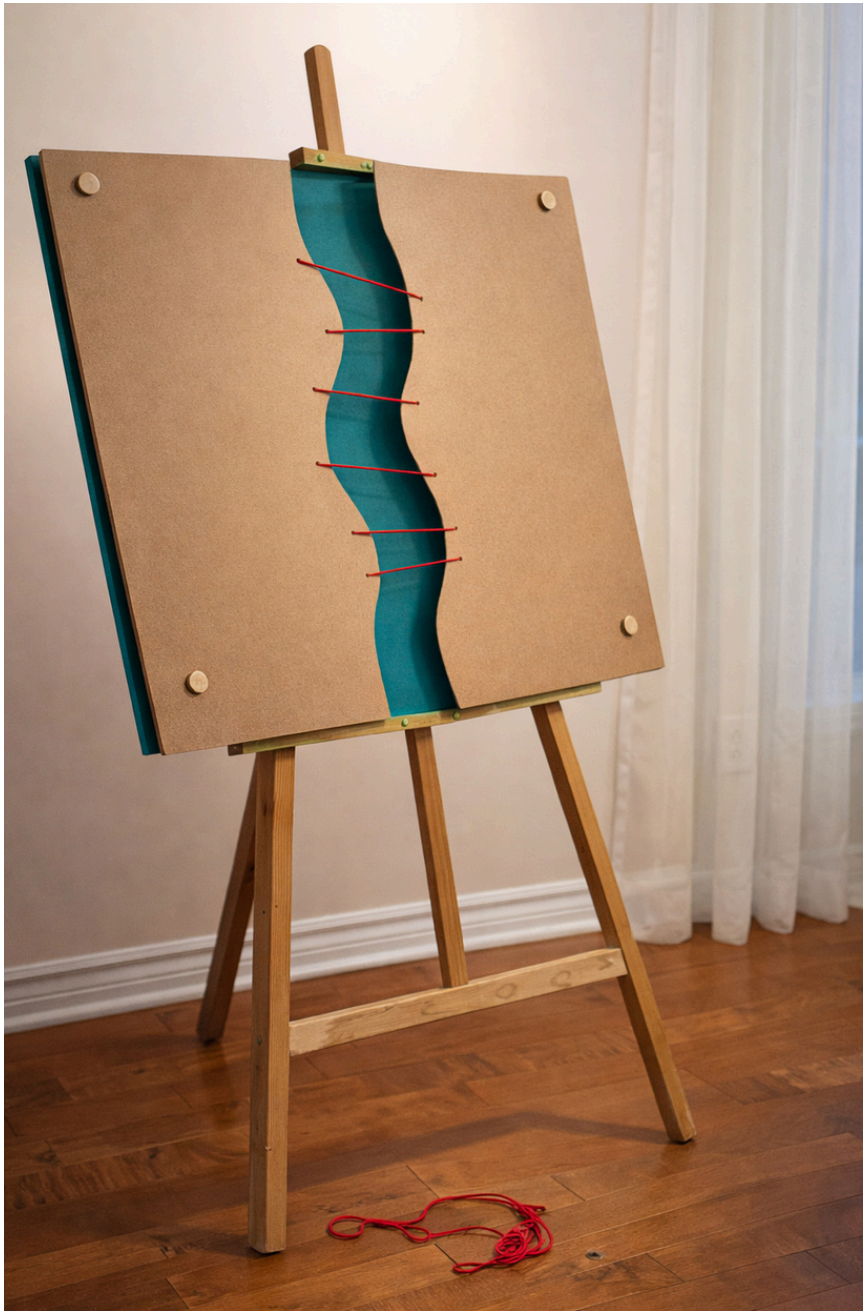




La rivière entre nous

Acrylique sur toile, 2026
101 x 76 cm

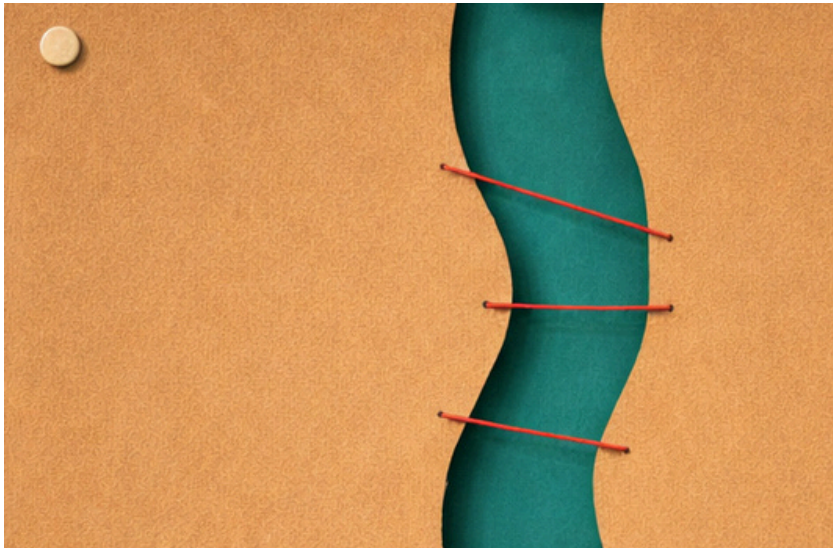
La rivière devient métaphore de la migration : elle sépare mais rend aussi possible la traversée.



Connexion

Technique mixte sur panneau en bois (acrylique, fils, carton, fixations métalliques), 2026,
76 x 76 cm

Un fil rouge traverse la surface de la toile comme une cicatrice réparée, symbolisant la reconstruction intérieure.



Strates de mémoire

Installation composée de trois éléments (terre, eau, racines), 2026



The spark

Série de quatre linogravures , 2026
Quantité limité. Édition: 10 exemplaires



The Spark explore le moment fragile où un changement intérieur devient inévitable.

À travers une série de quatre linogravures, l’œuvre évoque la transformation, l’élan du recommencement et la trace laissée par un instant capable de tout modifier.



The spark I (Avant)

Linogravure sur papier, 2026
27,9 × 35,6 cm

The spark II (Ignition)

Linogravure sur papier, 2026
27,9 × 35,6 cm





The spark III (Après)

Linogravure sur papier, 2026
27,9 × 35,6 cm

Trace

Linogravure sur papier, 2026
27,9 × 35,6 cm



Traces de mémoire



Objet céramique, 2014.

Réalisé à la main peu après mon arrivée au Canada, cet objet a traversé le temps avec moi.

Son fond s’est détaché progressivement au fil des années, transformant involontairement sa forme et sa signification. .

Ni vide ni plein, ce récipient devenu ouvert évoque la fragilité de la mémoire, le déplacement et les transformations silencieuses qui nous façonnent.



Contacts:

Katerina Ivanova
Artiste visuelle
Brossard / Montréal, Canada

+1 514-296-4956

yekaterina.ivanova@gmail.com

réseaux sociaux: https://linktr.ee/artiste_ka

